

Textes ressources

Louis Pergaud, *La Guerre des boutons* (extrait), 1912, © Éditions Mercure de France

LA GUERRE DES BOUTONS

Les enfants de deux villages voisins, Longeverne et Velrans, se font la « guerre ».

Tintin avec ses cinq guerriers [...] prirent les devants [...] et quand, devant les ennemis apparaissant, retentit le cri de guerre de Longeverne : « À cul les Velrans ! » ils étaient déjà habilement et confortablement dissimulés, prêts à toutes les péripéties du combat corps à corps.

Tous avaient les poches bourrées de cailloux ; [...] les frondeurs vérifiaient les nœuds de leur arme avec précaution ; la plupart des grands étaient armés de triques d'épines ou de lances de coudres avec des nœuds polis à la flamme et des pointes durcies [...].

Dès que les avant-gardes eurent pris contact par des bordées réciproques d'injures et un échange convenable de moellons, les gros des deux troupes s'affrontèrent. [...]

Mais il n'y avait guère d'ensemble ; tantôt c'étaient les Velrans qui avaient le dessus, et tout d'un coup les Longevernes, par une pointe hardie, reprenaient l'avantage, les triques au vent ; mais ils s'arrêtaient bientôt devant une pluie de pierres.

Un Velrans avait reçu pourtant un caillou à la cheville et avait regagné le bois en clochant ; du côté de Longeverne, Camus, perché sur son chêne d'où il maniait la fronde avec une dextérité de singe, n'avait pu éviter le godon d'un Velrans, de Touegueule, croyait-il [...].

[...] Pourtant, Grangibus tenait absolument à utiliser l'embuscade de Tintin et à en chauffer un, disait-il. C'est pourquoi, ayant communiqué son idée à Lebrac, il fit semblant de se faufiler seul du côté du buisson occupé par Tintin, pour assaillir de flanc les ennemis. Mais il s'arrangea du mieux qu'il put pour être vu de quelques guerriers de Velrans, tout en ayant l'air de ne pas remarquer leur manœuvre. Il se mit donc

à ramper et à marcher à quatre pattes du côté du haut et il ricana sous cape quand il aperçut Migue la Lune et deux autres Velrans se concertant pour l'assaillir, sûrs de leur force collective contre un isolé.

Il avança donc imprudemment, tandis que les trois autres se rasaient de son côté.

Lebrac, à ce moment, poussait une attaque vigoureuse pour occuper le gros de la troupe ennemie et Tintin, qui voyait tout de son buisson, prépara ses hommes à l'action :

– Ça va « viendre », mes vieux, attention !

Grangibus était à six pas de leur retraite du côté de Velrans quand les trois ennemis, surgissant tout à coup d'entre les buissons, se jetèrent furieusement à sa poursuite.

Tout comme s'il était surpris de cette attaque, le Longeverne fit volte-face et battit en retraite, mais assez lentement pour laisser les autres gagner du terrain et leur faire croire qu'ils allaient le pincer.

Il repassa aussitôt devant le buisson de Tintin, serré de près par Migue la Lune et ses deux acolytes.

Alors Tintin, donnant le signal de l'attaque, bondit à son tour avec ses cinq guerriers, coupant la retraite aux Velrans et poussant des cris épouvantables.

– Tous sur Migue la Lune ! avait-il dit.

Ah ! cela ne fit pas un pli. Les trois ennemis [...] s'arrêtèrent net, puis crochèrent vivement pour regagner leur camp et deux s'échappèrent [...]. Mais Migue la Lune fut happé par six paires de griffes et enlevé, emporté comme un paquet dans le camp de Longeverne, parmi les acclamations et les hurlements de guerre des vainqueurs.



1900-1945

Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*

Nom

Prénom

1 Entoure les bonnes propositions.

Cet extrait est l'histoire d'une bataille :

- dans une cour d'école
- entre les enfants de deux villages
- où les enfants font semblant de se battre
- où il n'y a pas de blessé
- où un enfant est fait prisonnier
- où, cette fois, ce sont les Longevernes qui gagnent

2 Place chaque personnage dans son camp :

Lebrac – Touegueule – Camus – Tintin – Migue la Lune – Grangibus

Camp des Longevernes	Camp des Velrans

3 Barre les intrus dans la liste des armes et des matériaux utilisés par les « guerriers ».

frondes cailloux épées en bois moellons godons fusils à eau
 fusils à fléchettes triques d'épines lances de coudres pistolets en plastique

4 Reconstitue l'ordre chronologique de l'épisode à l'aide des lettres.

- A. Grangibus attire vers lui trois Velrans.
- B. Tintin et cinq guerriers partent plus vite que les autres.
- C. Tintin et ses guerriers attrapent Migue la Lune.
- D. Chacun prépare et vérifie ses armes.
- E. Tintin et ses guerriers se cachent.
- F. Grangibus a une idée et en parle à Lebrac.
- G. Le combat commence, les troupes s'affrontent.

1	2	3	4	5	6	7



1900-1945

Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*

Nom
.....
Prénom
.....

1 Entoure la bonne réponse.

Le texte est :

- un conte une fable un extrait de roman une pièce de théâtre une lettre

2 Classe les expressions suivantes dans le tableau selon le niveau de langage :

- à cul les Velrans !
- il avait reçu un caillou
- ça va « viendre », mes vieux
- il se mit donc à marcher
- il fit volte-face
- il tenait à en chauffer un
- pour assaillir de flanc les ennemis
- ils vérifiaient les nœuds de leur arme

Langage familier	Langage courant	Langage soutenu

3 Pour développer son récit, Louis Pergaud utilise soit des temps simples, soit des temps composés.

Place entre les parenthèses (TS) pour temps simple ou (TC) pour temps composé.

- s'arrêtaient (.....)
- avait regagné (.....)
- prirent (.....)
- reprenaient (.....)
- vérifiaient (.....)
- eurent pris (.....)
- s'affrontèrent (.....)
- maniait (.....)
- avait reçu (.....)
- s'arrangea (.....)
- prépara (.....)
- avait dit (.....)

4 Recopie les trois titres qui pourraient convenir à cet extrait.

- L'embuscade
- Celui qui tire le plus loin
- Le guet-apens
- Une belle bataille
- Le concours du plus beau caillou
- Une belle journée d'école

.....

.....

.....